

sieurs articles à la considération de ses concitoyens; & dans le ix^e. il parle avec beaucoup d'intérêt du prince de Radzivil, palatin de Vilna, qui, selon lui, a sacrifié son état, ses biens & sa fanté pour la liberté de la patrie, & qui aujourd'hui se voit universellement abandonné. Mr. Cieciszewski a été nommé secrétaire de la confédération, & il le fera par conséquent de la Diète. Comme la création des deux maréchaux de la confédération anéantit le pouvoir du prince Auguste Sulkowski en qualité de maréchal du conseil-permanent, ce seigneur, pour ne pas être sans activité à la Diète, a acheté de Mr. Twardowski, pour 6000 ducats, la charge de palatin de Kalisch. Le comte Potocki, grand-notaire de Lithuanie qui n'a pas voulu, ou n'a pu signer l'acte de confédération, doit partir d'ici incessamment; les grands-généraux seroient très-disposés à s'éloigner de même, mais on doute qu'ils en obtiennent la permission. --- On regarde cette confédération comme formée sous d'heureux auspices & capable de consoler en quelque sorte la Pologne des maux que lui a fait souffrir la dernière confédération qui sera à jamais en horreur par les déprédations, les vexations, l'insatiable cupidité de ses chefs qui se sont engraisés de la substance du peuple, qui ont porté une foule de loix iniques & les ont vendues à prix d'argent; au point que l'on a fait d'avance l'épithète d'un des chefs de cette confédération,